

Du 29 avril au 13 mai 2010

LES FAUSSES CONFIDENCES

de Marivaux / mise en scène
Didier Bezace

Du 29 avril au 13 mai 2010

LES FAUSSES CONFIDENCES

de Marivaux / mise en scène Didier Bezace

Avec Pierre Arditi, Alexandre Aubry, Christian Bouillette, Jean-Yves Chatelais, Anouk Grinberg, Robert Plagnol, Isabelle Sadoyan et Marie Vialle

Collaboration artistique – Laurent Caillon

Assistante à la mise en scène – Dyssia Loubatière

Scénographie – Jean Haas

Costumes – Cidalia Da Costa

Lumières – Dominique Fortin

Maquillages et perruques - Cécile Kretschmar

Construction décor – Atelier François Devineau

Production : Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers

Coproduction : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène Nationale, La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, Célestins, Théâtre de Lyon, MC2 : Grenoble, Théâtre National de Marseille La Criée

DUBOIS (*à Dorante*) – Oh vous m'impatientez avec vos terreurs : eh que diantre ! un peu de confiance ; vous réussirez, vous dis-je. Je m'en charge, je le veux, je l'ai mis là ; nous sommes convenus de toutes nos actions, toutes nos mesures sont prises ; je connais l'humeur de ma maîtresse, je sais vos mérites, je sais mes talents, et on vous aimera, toute raisonnable qu'on est ; on vous épousera, toute fière qu'on est, et on vous enrichira, tout ruiné que vous êtes, entendez vous ? Fierté, raison et richesse, il faudra que tout se rende. Quand l'amour parle, il est le maître, et il parlera.

in *Les Fausses Confidences* de Marivaux, Scène II.

Chez Marivaux, l'amour est toujours surprise, épreuve et déguisement. Son surgissement fait théâtre et son aveu est attendu. Ici il s'agit bien, dans un microcosme social magistralement évoqué, du long combat que mène, contre elle-même et les convenances factices, Araminte, jeune et riche veuve, pour accepter l'amour de Dorante, amant désargenté. Pour tisser les fils de cet ingénieux complot du cœur et faire avancer sa comédie, Marivaux, cette fois, s'est donné un double : Dubois, valet zélé et retors à la fois ; il est l'artisan généreux d'une mécanique implacable qui finira par faire triompher l'amour et la liberté en réunissant deux êtres dans un instant de radieuse sincérité.

Didier Bezace

La distance intérieure de Georges Poulet, *La distance intérieure*, Librairie Plon, 1952

Pour Marivaux, si l'amour nous fait sortir de nous, il nous ramène à nous. Car le sentiment qu'on éprouve pour un autre, ne trouve sa rapide perfection qu'en se transformant en le sentiment qu'on éprouve pour soi-même. Il n'atteint sa complétion que dans le moment où il devient, par-delà la découverte de l'autre, une connaissance de soi. [...] Si celle-ci est d'abord un trouble, un étourdissement où disparaît toute connaissance rationnelle, c'est dans le trouble que l'être a chance de se trouver tel qu'il est vraiment, c'est-à-dire tel qu'il est spontanément. [...] À cette connaissance gauche et lente, qui est la connaissance intellectuelle, s'en oppose une autre, agile et prompte, qui est plutôt d'ailleurs un *sentir* qu'un *connaître*. [...] Pour Marivaux donc, comme pour Pascal, la vraie connaissance est une connaissance du cœur. « Je pense, pour moi, qu'il n'y a que le sentiment qui nous puisse donner des nouvelles un peu sûres de nous. »¹ L'esprit ne se superpose donc pas au cœur. Il n'est point quelque chose qui s'introduirait dans la réalité des passions pour en tirer, par on ne sait quelle opération, la vérité, substance nouvelle. Il n'y a pas, à rigoureusement parler, de connaissance rationnelle de l'être. Du moins pour les êtres que nous sommes. Il n'y a qu'une expérience immédiate où l'on se sent tel qu'on sent : « On ne met rien dans son cœur ; on y prend ce qu'on y trouve. »²

La comédie des amoureux de Jean Rousset, *Forme et signification*, José Corti, 1966

Toute pièce de Marivaux est une marche vers l'aveu ; elle est faite d'aveux graduels et voilés ; la scène dominante de chaque acte est toujours la scène d'aveu, c'est autour d'elle que l'acte s'organise. Aussi le rôle des acteurs témoins sera-t-il de faciliter ou de provoquer sans en avoir l'air un aveu qui tarde, parce que les cœurs marivauxiens sont lents, ou un aveu qui se refuse, parce que les cœurs se dérobent ou se dissimulent. Un amour destiné à durer a des débuts si imperceptibles, il est tellement invisible à ceux qui l'éprouvent, « si caché, si loin d'eux, si reculé de leur propre connaissance, qu'il les mène sans se montrer à eux, sans qu'ils s'en doutent » (IX). Comment viendrait-il au jour sans l'action stimulante de ces observateurs sagaces qui, eux, s'en doutent ? [...]

L'Araminte des *Fausse Confidences*, pour garder auprès d'elle l'intendant amoureux qu'elle aime ou va aimer sans se l'avouer, ne cesse de se donner des raisons qui sont autant de petits mensonges, mais mensonges de bonne foi, où se glisse pourtant une pointe de mauvaise foi ; ce sont les mélanges indiscernables de la simulation et de la sincérité, de la méprise et de la duperie ; c'est toujours, plus ou moins, une comédie que le cœur se joue et nous joue. C'est la comédie des amoureux, des tendres, de ceux que le cœur mène – où ils veulent aller, tout en disant qu'ils ne le veulent pas.

Du différent des intérêts de Jacques Scherer, *Dramaturgies du vrai-faux*, PUF, 1994

De nos jours, une femme dans la situation d'Araminte pourrait estimer qu'elle a assez d'argent pour deux ; l'héroïne de Marivaux n'ose rien de semblable. Nous nous sommes aperçus aussi que la pauvreté n'est pas une maladie nécessairement

incurable, et qu'on peut s'enrichir : avec Diderot, puis avec Balzac, le commerce, par exemple, pourra rendre riche un personnage de théâtre ou de roman. Mais Dorante est né trop tôt pour que cette solution littéraire lui soit accessible. La pauvreté au temps de Marivaux n'est pas seulement sentie comme un manque ; elle est aussi, sans qu'on ose trop le proclamer, un défaut moral ; on éprouve encore le besoin de répéter que pauvreté n'est pas vice ; elle ne laisse pas d'être un vice inavoué dans la mesure où la fortune, au même titre que la noblesse, est respectée comme une valeur que seule la naissance devrait donner. Pour épouser Dorante, Araminte doit donc vaincre une sorte de pudeur sociale. C'est à quoi les artifices de Dubois vont l'aider. L'obstacle à surmonter n'est pas objectivement réel, à la manière d'un fait ; il est de l'ordre du sentiment. Il suffira donc à Dubois, pour donner à Araminte la force d'imposer son désir à une société qui le réprouve, d'employer des moyens sentimentaux. Ces moyens sont au nombre de quatre : des fausses confidences, des visages d'autres femmes, un portrait ou un tableau, une lettre.

¹ *Vie de Marianne*, *Œuvres*, Tome VI, de Marivaux

² *Le dénouement imprévu* de Marivaux

Marivaux

Auteur dramatique et romancier français. Né et mort à Paris : 1688 – 1763.

En 1720, Marivaux se tourne vers le théâtre : signe d'ambition, il se présente en même temps sur les deux scènes officielles. Au Théâtre-Italien, il propose une comédie en trois actes, *L'Amour et la Vérité*, qui tombe immédiatement et dont le texte est perdu. Au Théâtre-Français où, comme tout débutant, il attend la consécration du genre tragique, il donne, en décembre 1720, un *Annibal* en cinq actes et en alexandrins. La pièce n'a que trois représentations. Dans le même temps aux Italiens, une seconde comédie, *Arlequin, poli par l'amour*, connaît un vif succès ; Marivaux a la sagesse de reconnaître sa voie. Après *Annibal*, il donne à la Comédie-Française neuf comédies, dont deux succès seulement, *La Seconde Surprise de l'amour* (1727) et *Le Legs* (1736). Il trouve des interprètes qui lui conviennent parfaitement dans la troupe de Luigi Riccoboni. [Pour les Italiens], Marivaux compose ses plus grands succès : *La Surprise de l'amour* (1722), *La Double Inconstance* (1723), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), *Les Fausses Confidences* (1737), *L'Épreuve* (1740).

[Après 1720, la production littéraire de Marivaux consiste essentiellement en pièces de théâtre, accessoirement en journaux, dont l'écrivain est le rédacteur unique, enfin, à partir de 1727, en romans, auxquels Marivaux s'intéresse jusqu'en 1740.] Dans les trois domaines littéraires abordés par Marivaux, théâtre, roman et journaux, la peinture des mouvements du cœur et l'expression du Moi, la recherche de la vérité de l'être sous tous ses masques, la variété et le naturel des tons, le renouvellement des techniques propres à chaque genre et leur langage, ont été son souci essentiel. À la fin de sa carrière, Marivaux constate que « le fond de l'esprit humain va toujours croissant parmi les hommes » (« Le Miroir »). C'est bien ce qui fait de lui un auteur pour notre temps.

Catherine Bonfils, article in *Le Nouveau Dictionnaire des Auteurs*, Tome II, Laffont-Bompiani, 1994

Didier Bezace

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, il a participé à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création jusqu'en 1997 en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. Il est directeur du Théâtre de la Commune depuis le 1er juillet 1997 et continue d'être acteur au cinéma et au théâtre.

Au théâtre, ses réalisations les plus marquantes en tant qu'adaptateur et metteur en scène sont *Le Piège* d'après Emmanuel Bove ; *Les Heures Blanches* d'après *La Maladie Humaine* de Ferdinando Camon avant d'en faire avec Claude Miller un film pour Arte en 1991 ; *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht (pour lesquelles il a reçu le Prix de la critique en tant que metteur en scène) ; *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi créé au Festival d'Avignon en 1997.

Il a reçu un Molière en 1995 pour son adaptation et sa mise en scène de *La Femme changée en renard* d'après le récit de David Garnett. En 2001, il a ouvert le Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur avec *L'École des Femmes* de Molière qu'il a mis en scène avec Pierre Arditi dans le rôle d'Arnolphe.

Au Théâtre de la Commune, il a notamment créé en 2004/2005 *avis aux intéressés* de Daniel Keene qui a reçu le Prix de la critique pour la scénographie et une nomination aux Molières 2005 pour le second rôle.

En mai 2005, il a reçu le Molière de la meilleure adaptation et celui de la mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan.

Ses dernières créations sont *La maman bohème* suivi de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame qu'il a mis en scène avec Ariane Ascaride, *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi, *Conversations avec ma mère* d'après un scénario de Santiago Carlos Ovés, pièce où il jouait aux côtés d'Isabelle Sadoyan, *Elle est là* de Nathalie Sarraute où il jouait aux côtés de Pierre Arditi et Évelyne Bouix et *Aden Arabie* de Paul Nizan, préface Jean-Paul Sartre.

Sous la direction d'autres metteurs en scène, il a interprété de nombreux textes contemporains et classiques notamment *Les Fausses Confidences* de Marivaux dans lesquelles il interprétait aux côtés de Nathalie Baye le rôle de Dubois.

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Miller, *La petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Bertrand Tavernier, *L627* et *Ça commence aujourd'hui* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les Voleurs* ; Bigas Luna, *La Femme de chambre du Titanic* ; Pascal Thomas, *La Dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le plus beau pays du monde* ; Serge Meynard, *Voyous, voyelles* ; Jeanne Labrune, *Ça ira mieux demain* et *C'est le bouquet* ; Rodolphe Marconi, *Ceci est mon corps* ; Anne Théron, *Ce qu'ils imaginent* ; Daniel Colas, *Nuit noire* ; Valérie Guignabodet, *Mariages !* ; Jeanne Labrune, *Cause toujours* ; Rémi Bezançon, *Ma vie en l'air* ; Olivier Doran, *Le Coach...*

À la télévision, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs, notamment avec Caroline Huppert, Denys Granier-Deferre, François Luciani, Marcel Bluwal, Jean-Daniel Verhaeghe, Daniel Jeanneau, Bertrand Arthuys, Alain Tasma, Jean-Pierre Sinapi, Laurent Herblot...

Laurent Caillon, collaboration artistique

Collaborateur régulier du Théâtre de l' Aquarium de 1985 à 1997, comme assistant à la mise en scène ou concepteur musical.

Depuis 1997, il fait partie de l'équipe permanente du Théâtre de la Commune en tant que collaborateur artistique. Avec Jean-Louis Benoit : *Louis* de Jean-Louis Benoit, *La Peau et les os* d'après Georges Hyvernaud, *Les Ratés* de Henri-René Lenormand. Avec Didier Bezace : *Les Heures blanches* d'après Ferdinando Camon, *Le Piège* d'après Emmanuel Bove, *La Femme changée en renard* d'après David Garnett, *La Noce chez les petits-bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht, *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi, *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau, *Le Cabaret, petit théâtre masculin-féminin*, *Le Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev, *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau, *L'École des femmes* de Molière, *Chère Éléna Serguéievna* de Ludmilla Razoumovskaïa, *Le Square* de Marguerite Duras, *avis aux intéressés* de Daniel Keene, *La Version de Browning* de Terence Rattigan, *Objet perdu* d'après trois pièces courtes de Daniel Keene, *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi, *La maman bohème* suivi de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame, *Elle est là* de Nathalie Sarraute et *Aden Arabie* de Paul Nizan, préface Jean-Paul Sartre. Avec Jacques Nichet : *La Savetière prodigieuse* de Garcia Lorca, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le Magicien prodigieux* de Calderon, *Domaine ventre* de Serge Valletti, *Marchands de caoutchouc* de Hanokh Levin, *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Silence complice* de Daniel Keene. Avec Laurent Hatat : *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert, *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver, *Nathan le sage* de G. E. Lessing et *La Précaution inutile* de Beaumarchais. Il a collaboré à la création du spectacle de Daniel Delabesse *Les Ch'mins d' Couté* et à *La Conférence de Cintegabelle* de Lydie Salvayre de Jean-Yves Lazennec.

Dyssia Loubatière, assistante mise en scène

Elle a collaboré, en tant que régisseur plateau ou créateur d'accessoires, avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yannis Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décorateur avec Christian Bourrigault, Dominique Lardenois et Jean Lambert-Wild. Depuis dix ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène (reprise de *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau et du *Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev, création de *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau, de *L'École des femmes* de Molière et de *Chère Éléna Serguéievna* de Ludmilla Razoumovskaïa, reprise de *La Noce chez les petit-bourgeois* suivie de *Grand' peur et misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht, création du *Square* de Marguerite Duras, d'*avis aux intéressés* de

Daniel Keene, de *La Version de Browning* de Terence Rattigan, d'*Objet perdu* d'après trois pièces courtes de Daniel Keene, de *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi – dont elle a signé la traduction –, de *La maman bohême* suivi de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame, de *Conversations avec ma mère* d'après un scénario de Santiago Carlos Ovés – dont elle a signé la traduction –, d'*Elle est là* de Nathalie Sarraute et d'*Aden Arabie* de Paul Nizan, préface Jean-Paul Sartre). Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Laurent Laffargue pour *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare et d'Alain Chambon pour *La Concession Pilgrim* d'Yves Ravey. Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé à plusieurs courts et longs métrages.

Jean Haas, scénographe

Scénographe pour le théâtre, la chorégraphie, les spectacles musicaux, la muséographie, il a collaboré au théâtre avec une trentaine de metteurs en scène dont Michel Deutsch, Hans Peter Cloos, Bernard Sobel, Claude Régy, Jean-Louis Thamin, Brigitte Jaques, Frédéric Bélier-Garcia et Jacques Nichet pour *Les Cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch. Avec Didier Bezace, il a créé les décors d'*Héloïse et Abélard*, *L'Augmentation* de Georges Perec, *La Femme changée en renard* de David Garnett, *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau, *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau, *Le Square* de Marguerite Duras, *avis aux intéressés* de Daniel Keene (pour lequel il a reçu le Prix du Syndicat de la Critique 2005, avec Dominique Fortin, pour la meilleure scénographie/lumière), *La Version de Browning* de Terence Rattigan, *Objet perdu* d'après trois pièces courtes de Daniel Keene, *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi, *La maman bohême* suivi de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame et *Aden Arabie* de Paul Nizan, préface Jean-Paul Sartre. Avec David Géry, il a créé le décor de *Bartleby* d'après Herman Melville et de *L'Orestie* d'après Eschyle. Dernièrement, il a créé les décors d'*Un si joli petit voyage* d'Ivane Daoudi mis en scène par Catherine Gandois, *Le Caïman* d'Antoine Rault mis en scène par Hans Peter Cloos, *Plus loin que loin* de Zinnie Harris mis en scène par Guy Delamotte et *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset mis en scène par Jean-Louis Benoit.

Dominique Fortin, lumières

Il est directeur technique du Théâtre de l'Aquarium depuis 1987. Il a collaboré au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, entre autres : Didier Bezace (notamment *avis aux intéressés* de Daniel Keene pour lequel il a reçu le Prix du Syndicat de la Critique 2005, avec Jean Haas, pour la meilleure scénographie / lumière), Jean-Louis Benoit, Chantal Morel, Catherine Anne, Jacques Gamblin, Christian Benedetti, Gloria Paris, Sandrine Anglade, Sonia Wieder-Atherton, Chantal Ackerman, Julie Brochen...

Cidalia Da Costa, costumes

Après des études d'Arts plastiques, elle a commencé à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle a créé des costumes notamment pour Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas, Charles Tordjman, Chantal Morel...

Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverrès, Bernardo Montet...

Au cirque, elle a travaillé pour James Thiérée, Jérôme Thomas...

Cécile Kretschmar, maquillages et coiffures

Au théâtre, elle a créé les maquillages, perruques, masques ou prothèses, pour de nombreux metteurs en scène, notamment : Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jacques Nichet, Jean-Louis Benoit, Didier Bezace, Philippe Adrien, Claude Yersin, Luc Bondy, Omar Porras, Charles Tordjman, Alain Milianti, Alain Ollivier... À l'opéra, elle a travaillé avec Jean-Claude Berutti, Klaus Michael Grüber, Pierre Strosser, Joëlle Bouvier, Luc Bondy, Patrice Caurier, Moshe Leiser...

Dernièrement, elle a collaboré aux spectacles suivants : *Viol* de Botho Strauss mise en scène Luc Bondy, *Iphigénie en Tauride* de Gluck mise en scène Yannis Kokkos, *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge mise en scène Marc Paquien, *Sur la grand'route* de Tchekhov mise en scène Bruno Boëglin, *La dernière bande* de Samuel Beckett mise en scène Alain Milianti...

Pierre Arditi

Au théâtre, sous la direction de Bernard Murat, il a joué dans *Sentiments Provisoires* de Gérard Aubert, *L'Éloignement* de Loleh Bellon, *Faisons un rêve* de Sacha Guitry, *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, *L'Idée fixe* de Paul Valéry, *Le Mari, la femme et l'amant* de Sacha Guitry, *Lunes de miel* de Noël Coward, *Joyeuses Pâques* de Jean Poiret, *L'Aide mémoire* de Jean-Claude Carrière... Avec Marcel Maréchal, dans *Maître Puntilla et son valet Matti*, *Dom Juan*, *Hölderlin*, *Capitaine Bada*, *Roméo et Juliette*, *Cripure*, *1000 Francs de récompense*, *L'Opéra du monde*... Avec Didier Bezace, il a fait l'ouverture du Festival d'Avignon en 2001 avec *L'École des Femmes*, et joué dans *Elle est là* de Nathalie Sarraute. Avec Jean-Michel Ribes, il a présenté au Théâtre du Rond-Point *Musée Haut*, *Musée Bas* et *Batailles* de Roland Topor. Il a travaillé aussi sous la direction de Patrice Kerbrat, Yasmina Reza, Andréas Voutsinas, Jean-Louis Barrault, Jean-Pierre Bisson, Pierre Debauche, Gabriel Garran, André Barsacq, Pierre Mondy, Jean-François Prévand, Stéphan Meldegg, Georges Wilson...

Au cinéma, il a souvent travaillé avec Alain Resnais : *Mon oncle d'Amérique*, *La Vie est un roman*, *L'Amour à mort*, *Mélo* pour lequel il obtient le César du meilleur acteur dans un second rôle, *Smoking/No smoking* pour lequel il obtient le César 1994 du meilleur acteur, *On connaît la chanson* qui a reçu sept César en 1998 et récemment *Pas sur la bouche* et *Coeurs*. Dernièrement, il a tourné dans, entre autres : *L'Île aux parents* de Léa Fazer, *Le Code a changé* de Danièle Thompson, *Bambou* de Didier Bourdon, *Bancs Publics* de Bruno Podalydès, *Je vais te manquer* d'Amanda Sthers, *Insomnie* de Pascal Kane, *Musée Haut*, *Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *Le Grand Alibi* de Pascal Bonitzer, *Coup de sang* de Jean Marboeuf, *L'Un reste, l'Autre part* de Claude Berri, *Le Parfum de la dame en noir* et *Le Mystère de la chambre jaune* de Bruno Podalydès, *Pourquoi (pas) le Brésil ?* de Laetitia Masson, *Victoire* de Stéphanie Murat, *La première fois que j'ai eu 20 ans* de Lorraine Levy, *Le Grand Appartement* de Pascal Thomas, *Les Acteurs* de Bertrand Blier. Depuis son premier film *L'Amour violé* de Yannick Bellon en 1977, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs : Claude Lelouch (*Hasards ou coïncidences*, *Hommes, Femmes : mode d'emploi* ou *Le Courage d'aimer*), Benoît Jacquot, Pierre Boutron, Jean-Paul Rappeneau, Costa Gavras, Philippe de Broca, Claude Goretta, Nelly Kaplan, Gérard Oury, Catherine Corsini, Jean-Pierre Mocky, Robert Enrico, Jean-Claude Sussfeld, Bernard Cohn, Marguerite Duras...

À la télévision, il a tourné dans de nombreuses réalisations notamment avec Yves Boisset, Josée Dayan, Nadine Trintignant, Laurent Dussaux...

Alexandre Aubry

Au théâtre, il a joué dans *Les Trois Mousquetaires* et *Le Petit d'Artagnan* mise en scène Jean-Marie Lecoq, *Monsieur Schpill et Monsieur Tippeton* mise en scène Georges Werler ; avec Didier Bezace dans *La Noce chez les petits Bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht et *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau.

Au cinéma, il a tourné dans *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué* de Jean-Claude Sussfeld adapté du livre d'Howard Buten, *Messieurs les enfants* d'après Daniel Pennac par Pierre Boutron et *Les Enfants des terres blondes* d'Édouard Niermans.

À la télévision, il a joué dans *Opération Arc de Triomphe CMT Nerval* sous la direction d'Arnaud Selnac et pour *Evamag* (épisode *Jamais sans mon fils*).

Christian Bouillette

Au théâtre, il a joué dans une quarantaine de pièces, dont : *Idiot !* mise en scène de Vincent Macaigne ; *Monsieur Schpill et Monsieur Tippeton* et *Le Malade imaginaire* mise en scène Georges Werler ; *L'Amour en Crimée*, *Les Journalistes*, *Macbeth*, *Les Comédies barbares*, *Merlin ou la Terre dévastée* mise en scène Jorge Lavelli ; *Tandis que dort le chat*, *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du IIIe Reich* et *L'École des femmes* mise en scène Didier Bezace et *Tchekhov acte III* mise en scène Anastasia Vertinskaïa et Alexandre Kalaguine.

Au cinéma, il a tourné dans plus de trente films, dont : *Faubourg 36* de Christophe Barratier, *Michou d'auber* de Thomas Gilou, *L'Algérie des chimères* de François Luciani, *L'Affaire Marcorelle* de Serge Le Péron, *Les Cent et une nuits* d'Agnès Varda, *Netchaïev est de retour* de Jacques Deray, *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau, *Valmont* de Milos Forman, *Notre histoire* de Bertrand Blier, *Passe ton bac d'abord* de Maurice Pialat, *Il faut tuer Birgitt Hass* et *La Question* de Laurent Heynemann...

À la télévision, il a tourné avec les réalisateurs Pierre Boutron, Daniel Jeanneau, Marc Rivière, Caroline Huppert, Laurent Heynemann, Bertrand Arthuys, Paul Planchon, Jérôme Foulon, Serge Leroy, Claude Santelli, Serge Le Péron et dans plus d'une centaine de téléfilms.

Jean-Yves Chatelais

Au théâtre, il a joué dans : *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund mise en scène Jean-Michel Ribes ; *L'Hôtel du libre échange* de Georges Feydeau, *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Noises* d'Enzo Cormann, *La Remise* de Roger Planchon et *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, mise en scène Alain Françon ; *La Dernière Nuit pour Marie Stuart* mise en scène Didier Long ; *Le Jugement dernier* d'Ödön Von Horváth mise en scène Jean-Louis Martinelli ; *L'Incroyable Voyage* de Gilles Granouillet et *Kinkali* d'Arnaud Bédouet mise en scène Philippe Adrien ; *Angels in America* de Tony Kushner mise en scène Brigitte Jaques ; *Le Songe d'une nuit d'été* mise en scène Sophie Loucachevsky ; *Boulingrins bleus* de George Courteline dont il a signé la mise en scène.

À l'opéra, on l'a vu dans *L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht dans une mise en scène de Christian Schiaretti et dans *La Vie parisienne* d'Offenbach mis en scène par Alain Françon.

Au cinéma, il a joué, entre autres, dans *Coco avant Chanel* d'Anne Fontaine, *48 Heures par jour* de Catherine Castel, *Le Dernier des fous* de Laurent Achard, *France Boutique* de Tonie Marshall, *Aram* de Robert Kechichian, *Nid de guêpes* et *Une minute de silence* de Florent Siri, *Code Inconnu* de Michael Haneke, *Les Bouffons* de Pierre Beccu, *Un samedi sur la terre* de Diane Bertrand, *L'Orchestre Rouge* de Jacques Rouffio, *Twist Again à Moscou* de Jean-Marie Poiré, *Mambo Scratch* de Philippe Bensoussan, *Paroles de flic* de José Pinheiro, *Scouts Toujours* de Gérard Jugnot, *Les Babas cools* de François Leterrier, *L'Étoile du Nord* de Pierre Granier-Deferre.

Anouk Grinberg

Au théâtre, elle a débuté en 1976 avec *Remagen* d'Anna Seghers, mis en scène par Jacques Lassalle qu'elle retrouve en 1998 pour *Chaos debout* de Véronique Olmi. Puis elle a été dirigée par Richard Foreman dans *Faust ou la fête électrique*, Alain Françon dans *L'Ordinaire*, *Noises* et *Les Voisins*, Bernard Sobel dans *La Cruche cassée* et *L'École des femmes*, Jean-Louis Martinelli dans *La Maman et la putain* de Jean Eustache, Patrice Chéreau dans *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss, Didier Bezace dans *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau. Elle a dit *La Douleur* de Marguerite Duras pour France Culture au Festival d'Avignon 1999. Régulièrement, elle est revenue aux lectures publiques ; formes légères, intimes, sur un fil avec *Une vie bouleversée* d'Etty Hillesum ; *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot ; *Une femme* d'Annie Ernaux ; *L'inconciliabule* de Brigitte Fontaine et Areski ; *La langue* d'Olivier Rolin ; *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor et *Les Lettres de prison* de Rosa Luxemburg – une lecture intitulée *Rosa, la vie* créée en 2006 au Théâtre de l'Atelier (Paris) et présentée en 2008 et 2009 au Théâtre de la Commune. En 2007, elle a mis en scène Angélique Ionatos dans *Eros e muerte*.

Au cinéma, elle a tourné avec Michèle Rosier dans *Mon Cœur est rouge*, Caroline; Champetier *On ne connaît qu'elle*, Dennis Berry *Dernière chanson*, Alain Tanner *La Vallée fantôme*. En 1990, elle est l'interprète principale avec Charlotte Gainsbourg de *Merci la vie* de Bertrand Blier, pour lequel elle obtient le Prix Suzanne Bianchetti et le Prix Arletty. Suivront, sous la direction de Bertrand Blier, *Un, deux, trois, soleil* et *Mon Homme* (Prix d'interprétation féminine au Festival de Berlin). Elle a travaillé également avec Olivier Assayas dans *L'Enfant de l'hiver*, Bertrand Theubet *L'Année des treize lunes*, Philippe Garrel *J'entends plus la guitare*, Claude Mourieras *Sale gosse*, Jacques Audiard *Un Héros très discret*, Gilles Bourdos *Disparus* et Gabriele Salvatores *Denti*.

À la télévision, elle a tourné avec Jean-André Fieschi *Mine de rien*, Marco Pico *Les Fortifs*, Gibsen *L'Écrivain public*, Claude Goretta *Le Rapport du gendarme*, Bernard Sobel *L'Orestie*, Patrice Chéreau *Le Temps et la chambre* et Jeanne Labrune *Jules et Jim*. On a pu la voir dernièrement dans *Camus* de Laurent Jaoui. Également peintre, elle vient d'exposer ses « Pastels » à l'Espace Berggruen (Paris) en novembre/décembre 2009.

Robert Plagnol

Au théâtre, issu de la Classe Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, il a débuté dans *L'Éperdue* de Jean Bois. Remarqué dans la mise en scène de Patrice Kerbrat, *Grande École* de Jean-Marie Besset, il le retrouve pour *La Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams et *Synopsis/Squash* d'Andrew Payne présenté en novembre 2009 au Théâtre de la Commune. Il a joué également dans *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset sous la direction de Jacques Lassalle, avec lequel il a abordé le répertoire contemporain anglais dans *Le Malin Plaisir* de David Hare, aux côtés d'Elsa Zylberstein. Il est nommé aux Molières 2002 dans la catégorie Révélation pour *Léo* de Patrick Lunant, qu'il joue avec Bernadette Lafont, mis en scène par Jean-Luc Tardieu. Il a également tenu le rôle titre dans *Leon Morin Prêtre* mis en scène par Jean-Pierre Nortel.

Au cinéma, il a travaillé entre autres avec Michel Deville, Cédric Klapisch, dans le dernier film de Claude Miller, *Un Secret*, avec Ludivine Sagnier et Cécile de France.

À la télévision, on a pu le voir dans la série « Reporters » diffusée sur Canal +.

Isabelle Sadoyan

Au théâtre, elle a dernièrement joué dans *Conversations avec ma mère* mise en scène Didier Bezace, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver et *Père* d'August Strindberg mise en scène Christian Schiaretti, *Les Géants de la montagne* de Pirandello mise en scène Laurent Laffargue, *La Reine de beauté de Leenane* de Martin Mc Donagh mise en scène Gildas Bourdet, *La Lista completa* de Jorge Goldenberg mise en scène Albert-Clarence Simond, *L'Oncle Vania* d'Anton Tchekhov mise en scène Charles Tordjman, *Trois Femmes* de et mise en scène Catherine Anne, *Gouaches* de Jacques Séréna mise en scène Joël Jouanneau, *Savannah Bay* de Marguerite Duras mise en scène Catherine Sermet, *Le Bonnet de fou* de Luigi Pirandello mise en scène Laurent Terzieff... Elle a fait partie de l'aventure du TNP de Villeurbanne dirigé par Roger Planchon. Elle a aussi été dirigée par Jorge Lavelli, Jacques Bioulès, Gilles Chavassieux, Jacques Rosner, Alain Milianti, Jean-Pierre Vincent, Françoise Coupat, Alain Françon, Gabriel Garran, Jacques Lassalle, Robert Gironès, Patrice Chéreau...

Au cinéma, on l'a vue récemment dans *L'Heure d'été* d'Olivier Assayas, *En Visite* de Vincent Dietschy, *Le Passager de l'été* de Florence Moncorgé-Gabin, *Les Murs porteurs* de Cyril Gelblat, *Aram* de Robert Kechichian, *Alias-Alias* d'Ahmed Bouchaala, *Les Enfants du marais* de Jean Becker, *Le Huitième Jour* de Jaco Van Dormael, *Les Misérables* de Claude Lelouch, *L'Appât* de Bertrand Tavernier. Elle a également tourné sous la direction, entre autres, de Pierre Granier-Deferre, Pomme Meffre, Krzysztof Kieslowski, Henri Verneuil, Max Reid, Patrick Chaput, Jean-Loup Hubert, Michèle Rosier, Jean-Luc Godard, Philippe Charigot, Claude Faraldo, Luc Besson, Joy Fleury, Alain Massoneau, Claude Chabrol, Daniel Vigne, Claire Clouzot, Christian Drillaud, Francis Girod, Pierre Lary, Jeanne Moreau, Luis Bunuel, Joseph Losey, Renaud Walter, Christian De Chalonge, René Allio, Claude Sautet...

À la télévision, elle a travaillé avec Yves Boisset, Bernard Stora, Pierre Sisser, Luc Béraud, Joël Santoni, Gérard Marx, Luc Pien, Franck Cassenti, Michel Sibra, Agnès Delarive, Jacques Fansten...

Marie Vialle

Elle a suivi l'École de la Rue Blanche (ENSATT), avec Redjep Mitrovitsa, Jacques Kraemer, Aurélien Recoing, ainsi que le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où elle a été l'élève de Daniel Mesguish, Philippe Adrien, Jacques Nichet.

Au théâtre, elle a joué dans *La Baignoire et les deux chaises* mise en scène de Gilles Cohen ; *Je t'ai épousé par allégresse* mise en scène de Marie-Louise Bischofberger ; *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux mise en scène de Luc Bondy ; *Ruzante, retour de guerre et Bilora* et *Le temps est un songe* d'Henri-René Lenormand mises en scène de Jean-Louis Benoit ; *Feu l'amour* de Georges Feydeau mise en scène de Jean-Michel Rabeux ; *Mourad le désiré* mise en scène de Guillemette Grobon ; *L'Association* de et par David Lescot ; *Le Deuil sied à Électre* d'Eugène O'Neill mise en scène de Jean-Louis Martinelli ; *Phaedra's love* de Sarah Kane mise en scène de Renaud Cojo ; *Henry V* de William Shakespeare mise en scène de Jean-Louis Benoit ; *Casimir et Caroline* de Odön Von Horváth mise en scène de Jacques Nichet ; *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac mise en scène de Philippe Adrien ; *Penthésilée* de Heinrich von Kleist mise en scène de Julie Brochen ; *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mise en scène de Jean-Luc Boutté. Elle a mis en scène deux textes de Pascal Quignard : *Le Nom sur le bout de la langue* et *Triomphe du temps*.

Au cinéma, elle a tourné dans *Les Inséparables* de Christine Dory, *Avant l'oubli* d'Augustin Burger, *Julie est amoureuse* de Vincent Dietschy.

**CALENDRIER
9 REPRÉSENTATIONS**

AVRIL – MAI 2010

Jeudi 29 avril	20h
Vendredi 30 avril	20h
Samedi 1 ^{er} mai	20h
Dimanche 2 mai	16h
Mardi 4 mai	20h
Mercredi 5 mai	20h
Jeudi 6 mai	20h
Vendredi 7 mai	20h
Samedi 8 mai	20h
Dimanche 9 mai	16h
Mardi 11 mai	20h
Mercredi 12 mai	20h
Jeudi 13 mai	20h

Relâche le lundi

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org